

« Je suis un miroir.
Regardez-vous en moi. »
Andy Warhol

. 白 .

Elliot

8 ans – Le 9^e enfant du Bloc C – Né en Incubateur –
En observation depuis sa naissance – Enfermé dans
une chambre – Aucun contact avec l'extérieur.

1.

J'ai été brûlé à Nagasaki. J'ai filmé l'explosion
d'Hiroshima. J'ai hurlé devant le mur de Berlin. J'ai
débarqué sur les plages de Normandie. J'ai embrassé
Marilyn Monroe. Tué JFK. Photographié Tien An
Men. Épousé Simone de Beauvoir. Écrasé la
rébellion hutu depuis mon poste de télévision... J'ai
tout fait. J'étais partout. J'ai tout vu. Enregistré.
Décodé. Analysé chaque image depuis mon fauteuil.
D'une chaîne à l'autre je suis devenu ces personnages

cathodiques. Je vis à travers leurs silhouettes reflétées sur mon visage bleu. Je suis né ici, dans cette chambre blanche, habillé par un poste de télévision et un fauteuil déchiré. J'ai grandi avec Mickey Mouse. Fêté Noël entouré par les rires enregistrés d'une sitcom américaine. Je suis l'enfant de cette génération élevée par notre mère la télévision. Plus qu'un enfant, ma chair est analogique, ma voix est un parasitage sonore, ma pupille est CRT. D'un clignement d'œil je change de chaîne. Je me nourris de ces masses impalpables. Je mâche, ingurgite, avale et digère toutes les informations possibles et imaginables.

Assis devant ce cube, je suis présent sur tous les continents du globe. Je suis partout. Je vois tout. Je connais tout. J'ai remplacé Dieu. Je n'ai aucun contrôle sur les hommes mais je connais leurs mouvements, leurs vies, leurs moindres secrets. La réalité est maintenant analogique. Tout ce qui n'a pas été filmé n'a aucune existence. Il faut une trace, un enregistrement pour prouver que l'on est en vie, que l'on respire. Il faut avoir filmé cet événement, cette guerre pour qu'elle se matérialise et devienne réelle.

Je vis dans une chambre blanche. Une blancheur clinique étalée tout autour de moi. Quatre murs. Un plafond. Un sol. Je regarde les recoins, je scrute, je cherche le plus petit signe d'une vie. Une fissure, un écaillage à peine perceptible, deux minuscules taches au centre du plafond, ces minuscules grains de

sable qui lui donnent cette texture étrange, presque palpable. Je connais les moindres recoins de ma chambre. Les moindres imperfections. J'essaye de trouver une trace, une preuve, quelque chose qui m'indique que je ne suis pas seul. Que cette chambre, à sa manière, respire elle aussi. Qu'elle a sa vie, une existence. Mais non, il n'y a qu'à travers le temps que je peux voir les signes d'une lente dégradation. Des rides qui se forment sur l'épiderme blanc de ses murs. Ce léger plissement dans les paupières des tubes néons, une lumière qui se fait de plus en plus faible avec les années. L'échine voûtée du canapé sur lequel je suis couché, son cuir déchiré, l'odeur de sa peau. Ses blessures à travers lesquelles je peux voir l'intérieur de son organisme. Un corps fait de mousse et de ressorts. Les artères métalliques d'un vieil homme au cœur fragile.

Dans quelques jours ils viendront. Ils prendront ma télévision. Ils me l'enlèveront. J'ai passé toute ma vie enfermée avec elle à mes côtés. Dans mon sommeil, je l'ai quelquefois appelée « Maman ». Une mère analogique qui a toujours été là, à n'importe quel moment, dans n'importe quelle circonstance. Elle m'a éduqué. Elle m'a nourri d'images. J'imagine souvent être né, avoir vécu neuf mois dans son ventre de plastique et de verre. J'imagine avoir été bercé par des soubresauts électriques, flottant dans un liquide amniotique et analogique. Je crois que je l'aime, je ne sais pas. Dans quelques jours ils viendront dans ma

chambre, je ne les verrai pas, je ne les vois jamais. Ils me disent que demain je me transformerai. D'analogique je deviendrai numérique. « *Ce n'est qu'une simple mutation animale* » me dit le haut-parleur au-dessus de mon lit. Une chrysalide de pixels. « *L'adaptation prendra un certain temps* » me murmure cette voix féminine entre les parasites sonores. « *Il faut que tu changes de peau, modifies tes perceptions, ton comportement pour évoluer dans un tout autre univers... Un monde digital.* »